

Le magazine de la Société de St-Vincent de Paul - Conseil National du Canada

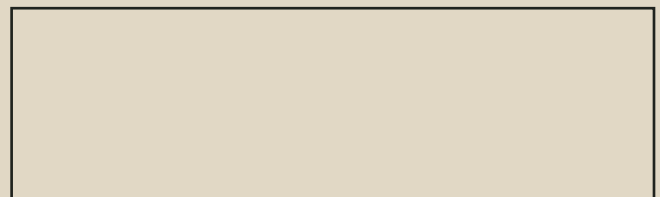
Volume 34 no. 3 • Automne 2006



Vincenpaul-Canada

« SUR CETTE PIERRE... »

Adresse de retour:
Conseil national Canada
1247 place Kilborn
Ottawa ON
K1H 6K9



SOMMAIRE - MESSAGES.....	2
LE MOT DU PRÉSIDENT.....	3-4-5
RÉFLEXION.....	6-7
INTERNATIONAL - LETTRE.....	8 à 12
FILTRAGE AU CANADA.....	13
ÉLECTION 2006.....	14 à 19
MÉRITE VINCENTIEN.....	20-21
MESSAGE.....	21
CONSEIL EN ACTION.....	22
AGA 2006 - COMMENTAIRE.....	23
AGA 2006 - ALBUM PHOTO.....	24-25

LA SOCIÉTÉ DE
ST-VINCENT DE PAUL
CONSEIL NATIONAL DU CANADA

MISSION

La Société de St-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :
Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ dans les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

VALEURS

La mission de la Société de St-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous

- voyons le Christ dans la personne qui souffre;
- formons une famille;
- avons un contact personnel avec les pauvres;
- aidons de toutes les façons possible.

Publication officielle de la Société de
St-Vincent de Paul - Canada • Dépôt légal
Bibliothèque nationale ISSN0703 6477 •
Agreement no. 1751697

Fait avec la collaboration de : Ghislaine DuNord,
Nicole Schryburt et John Grocholski
Éditeur : Jean-Noël Cormier
Conception graphique : Josée Laforest
Impression : The Daily News

La Société de St-Vincent de Paul
Conseil National du Canada
1247 Place Kilborn
Ottawa, Ontario K1H 6K9
Courriel : ncc-cnc@ssvp.ca
Tél. : (613) 738-1118 • Fax : (613) 738-4789

Afin d'aider votre Conseil National,
nous vous prions de porter attention aux recommandations suivantes :

Nom d'une conférence ou d'un conseil

Il y a près de 1000 conférences et conseils au Canada, tous s'identifiant comme la « Société de St-Vincent de Paul ». Par contre, chacun d'eux est un groupe distinct. Il est donc important de bien identifier tous vos documents, ainsi que vos chèques afin qu'ils portent le nom complet de la conférence ou du conseil. Un chèque reçu au Conseil national, portant simplement la mention « Société de St-Vincent de Paul » est difficilement attribué à la bonne conférence ou au bon conseil.

Numéros d'identification chez Revenu Canada

Les conférences et conseils ayant un numéro d'enregistrement auprès de Revenu Canada doivent toujours bien identifier leurs documents et leurs chèques. Le numéro d'enregistrement doit être inscrit au complet, car les quatre derniers chiffres identifient le conseil ou la conférence. Le Conseil national a le premier numéro, celui se terminant par 0001. Ainsi tous les chèques et documents envoyés à Revenu Canada sans identification complète sont attribués au compte du Conseil national.

Merci de votre collaboration,

Nicole Schryburt et Roxane Brousseau
Adjointes administratives,
Conseil national

MESSAGE IMPORTANT À L'INTENTION DE TOUS LES VINCENTIENS ET VINCENTIENNES

À compter du 1er janvier 2005, tous les reçus émis par les organismes de bienfaisance enregistrés auprès de l'Agence du revenu du Canada doivent faire mention du nom « Agence du revenu du Canada » ainsi que l'adresse du site Web gouvernemental www.cra-arc.gc.ca/bienfaisance.

Si vos reçus ne contiennent pas cette information, il est acceptable de l'ajouter par d'autres moyens que l'impression habituellement requise (p. ex. : vignette autocollante, timbre, écrit à la main). L'Agence du revenu du Canada acceptera les reçus qui ne contiennent pas cette nouvelle information en 2005. Toutefois, l'ARC s'attend à ce que tous les organismes de bienfaisance enregistrés ajoutent cette nouvelle information à leurs reçus à partir du 1er janvier 2006.

Germain Souigny, trésorier, Conseil national

Mot du président - Michael Burke

Chères consœurs et chers confrères
Vincentiens,

Alors que l'été s'achève, nous nous rappelons encore avec chaleur de notre séjour à St. John's, T.-N. pour la 35e Assemblée Générale Annuelle.

L'AGA a été encore une fois une merveilleuse occasion de rencontrer de nouvelles personnes issues de tous les coins de ce grand pays et de renouer avec des connaissances d'AGA passées. Nous nous souvenons du thème « Sur cette pierre » et de l'excellente conférence sur ce thème de l'évêque Martin Currie, de même que des différents ateliers offerts tant en anglais qu'en français et du merveilleux voyage à « Flat Rock ».

Nous nous rappelons par-dessus tout de la formidable hospitalité de nos hôtes de Terre-Neuve, des fantastiques divertissements et des succulents repas de fruits de mer terre-neuviens. Au nom de tous les participants, mille mercis à ceux qui ont été impliqués dans l'organisation et la gestion de cet événement mémorable.

Dans quelques mois seulement, nous recevrons de l'information pour notre prochaine rencontre (et ma dernière à titre de président national) dans la belle ville de Kelowna, en Colombie-Britannique. Le thème de la rencontre de l'an prochain est « Venez travailler dans la vigne ». Ce thème se prête incroyablement bien à la formidable région de la Vallée de l'Okanagan en Colombie-

Britannique.

« VENEZ TRAVAILLER DANS LA VIGNE » est une invitation et un défi lancés à tous les Vincentiens. « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. » Mat. 20, verset 4. En tant que Vincentiens, nous sommes appelés à oeuvrer pour le Christ dans la Vigne de la Vie.

OÙ SE SITUE CETTE VIGNE VINCENTIENNE ?

Elle est là où il y a de la pauvreté, de la déception et de la dépendance. C'est dans ces endroits que chacun de nous est appelé à accomplir Son œuvre. Nous sommes appelés à « trouver l'oublié, l'esseulé et le défavorisé afin de lui apporter Son amour ».

J'invite tous les Vincentiens à travers le pays à « venir dans la vigne » et célébrer avec nous, prier avec nous et vous amuser avec vos compagnons Vincentiens de partout au pays.

Je tiens à vous rappeler que l'AGA 2008 se tiendra dans la ville de Québec où nous serons invités à participer au Congrès Eucharistique International qui célébrera le 400e anniversaire de l'arrivée de l'Église catholique au Canada. Plusieurs d'entre vous se souviendront du Frère Jean Picher, notre ancien Conseiller spirituel national, qui est maintenant l'organisateur principal du Congrès.



*Michael Burke,
Président du Conseil National*

Il y a eu plusieurs moments forts durant les événements des trois jours de l'AGA de St. John's. Voici cinq d'entre eux qui, pour moi, se distinguent :

1 – La ratification de la nouvelle Règle a véritablement été mon moment le plus fort. Cette ratification a couronné deux ans et demi de travail acharné par le Comité, présidé par la vice-présidente Penny Craig et composé des membres Vi Corbett (Conseil régional de l'Atlantique), Jean-Claude Bienvenue (Conseil provincial du Québec), John Staley (Conseil provincial de l'Ontario), Don Hunter (Conseil régional de l'ouest), Barry Granary (Conseil provincial de Colombie-Britannique), Clermont Fortin (vice-président national) et les anciens présidents Bob Martineau et Ellen Schryburt. Nous avons été très attristés du décès de notre confrère Barry Granary durant le processus de développement de la Règle. L'aide et la perspicacité de Barry ont été tellement utiles et à propos tout au long de sa participation. Nous voulons de nouveau offrir nos remerciements in absentia à Barry pour ses efforts durant cette période éprouvante de sa

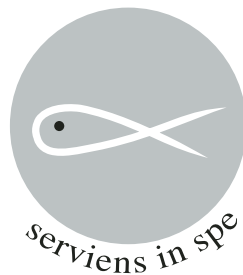
Mot du président - Michael Burke

vie, et nos sincères condoléances à son épouse et sa famille. Il nous manque énormément à tous. Je serais fautif si je ne faisais pas une mention particulière d'un membre du comité qui s'est joint à ce dernier durant les six derniers mois. À ce moment-là, nous avions besoin d'un « rédacteur-correcteur » pour rassembler en un seul document tous les écrits d'une foule de membres du comité. Jacquelyne Lord, une Vincentienne plutôt récente de La Pocatière est devenue cette personne et avec son mari, Gérard, elle a abattu une quantité incroyable de travail en dépit d'un échéancier très serré (le but était de présenter l'ébauche révisée à l'Assemblée, à St. John's). Afin de réussir à compléter la majeure partie de ce document dans les temps prescrits, Jacquelyne a œuvré dans l'ombre à La Pocatière pendant de nombreuses heures, pour de produire la première ébauche qui a été envoyée à tous les Conseils et les membres de droit, puis elle a révisé les quelque 120 soumissions envoyées au comité, a incorporé les soumissions approuvées par le Comité de la Règle et a produit la deuxième ébauche qui a été ratifiée à l'AGA. Au nom de tous les Vincentiens, je veux dire Merci à Jacquelyne, qui est également ma belle-sœur, pour son extraordinaire contribution à la Société au Canada.

La version ratifiée sera maintenant expédiée à Eduardo Gomez, vice-président territorial pour l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud et à David Williams, délégué correspondant pour les agrégations, institu-

tions, Règles et règlements généraux, du Conseil Général International, pour leur approbation. Nous aimerions vraiment avoir une version imprimée de la Règle à temps pour l'AGA de 2007.

2 – Un autre moment fort de nos journées à l'Assemblée a été la présentation de la procédure pour le Programme national de filtrage. L'Exécutif du Conseil national a tenu une séance de « formation des formateurs » à Ottawa le printemps dernier afin de présenter le programme aux nouveaux formateurs. Nous étions très heureux que les cinq régions du pays y soient représentées. D'après les réactions que nous avons reçues, le programme a été bien accueilli et nous avons maintenant hâte d'avoir des ateliers régionaux présentés à travers le pays, en accord avec notre échéancier projeté de présélectionner tous les Vincentiens d'ici à l'an 2010.



3 – L'Assemblée a ensuite voté l'adoption du nouveau logo international comme logo officiel de la Société au Canada et encore une fois, cette motion a été approuvée unanimement par les membres de droit. Je crois que c'est un moment réellement historique pour la vie de la Société au Canada. L'adoption de

ce logo lie la Société du Canada avec le CGI d'une manière très spéciale et très visible; nous sommes maintenant membres, de manière évidente, de la Confédération Internationale des Sociétés de St-Vincent de Paul. Je suis heureux de noter que bon nombre de Conseils ont déjà commencé à faire les démarches pour convertir les logos sur leurs véhicules, etc.

4 – Encore une fois, l'Assemblée a approuvé le budget du Conseil national. Comme dans le passé, et comme nous l'avons fait depuis maintenant trois ans, nous avons demandé à toutes les Conférences de faire parvenir (par le biais des Conseils) une contribution volontaire de 240 \$ pour soutenir les travaux du Conseil national. Comme tous les Conseils, le Conseil national dépend en majeure partie du soutien financier des Conférences et Conseils sous son égide. De plus, depuis quelques années, le Conseil national a cherché et progressivement réussi à obtenir des fonds des secteurs publics et privés (fondations nationales, etc.). Nous sommes heureux de la réponse croissante des Conférences et Conseils à l'égard de la contribution volontaire. L'an dernier, environ 60 % des Conférences ont répondu à la demande du Conseil national, ce qui constituait une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente. Comme il en va de toutes les organisations nationales, il y a des membres qui ne sont pas familiers avec « ce que fait un Conseil national » et pourquoi il aurait besoin d'argent.

Le Conseil national est en charge de

la Société au Canada, et en tant que tel, il contrôle les activités de la Société, traite les demandes d'agrégation et d'institution, produit le magazine Vincenpaul, élabore les politiques et procédures de fonctionnement à travers le pays (la production de la Règle a donné lieu à des frais de déplacement, de traduction et d'impression, et la mise en place d'une politique de présélection a nécessité un atelier de « formation des formateurs » à Ottawa, incluant un service de traduction simultanée.

Le Conseil national a un bureau à Ottawa avec un effectif de deux personnes (Nicole travaille depuis sa résidence, à Montréal).

Le Conseil national est également en charge du soutien pour le Conseil Général International à Paris et ceux-ci, comme nous, dépendent du soutien des Conseils et des Conférences à travers le monde. La plupart de ces Conférences et Conseils sont situés dans pays du tiers-monde qui ont très peu de moyens financiers. Toutes ces activités nationales et le soutien au CGI exigent de l'argent et un budget opérationnel annuel d'environ 200 000 \$.

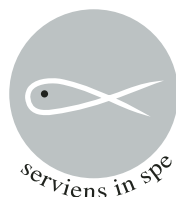
5 – Enfin et surtout, le Conseil national a élu une présidente désignée, Penny Craig. Le Conseil national avait publié un appel de mise en candidature pour le poste de président et a reçu deux noms, puis un des candidats s'est désisté lors de l'Assemblée Générale. La date limite de mise en candidature était passée et Penny a été élue présidente désignée,

par acclamation. Penny a été 2e vice-présidente nationale durant les cinq dernières années, après avoir été présidente du Conseil central de Windsor-Essex, en Ontario. Penny entrera en fonction en juin prochain, lors de l'AGA de Kelowna. Je me joins à tous les Vincentiens pour féliciter Penny de son élection et je tiens à l'assurer de mon soutien pendant son mandat.

En conclusion, j'aimerais remercier tous les Vincentiens à travers le pays pour leurs prières et leur soutien au cours de la dernière année, de même que tous les Conseils et les Conférences pour leur appui financier au Conseil national et à ses activités.

Paix

Michael Burke,
président, Conseil national du
Canada



DESCRIPTION DU NOUVEAU LOGO :

Le poisson est le symbole du Christianisme et, dans ce cas-là, il représente la Société de Saint-Vincent de Paul. L'oeil du poisson est l'oeil vigilant de Dieu, toujours attentif pour aider les pauvres et les personnes démunies. L'enlacement de la queue représente l'unité entre les membres et aussi l'union avec les pauvres. Le cercle signifie la structure internationale de la Société.

IMPORTANT

Veillez prendre note que le
Conseil national
a une nouvelle adresse :

La Société de
Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
1247, place Kilborn
Ottawa ON K1H 6K9
Tel : 613 738-1118
Fax : 613 738 4789
Courriel :
ncc-cnc.ssvp@bellnet.ca

À l'avenir, toute correspondance avec le Conseil national de la Société de Saint-Vincent de Paul du Canada devra être envoyée à cette adresse.

Que ce soit pour rejoindre un membre du Conseil national, pour faire parvenir un article pour la revue Vincenpaul, pour commander des objets, payer votre abonnement au Vincenpaul, pour faire parvenir votre contribution pour le jumelage, ou tout autre sujet qui relève du Conseil national.

MERCI.

Dans le second livre de Samuel, au chapitre 23, verset 3, nous lisons : Le rocher d'Israël m'adresse la parole. Dans l'esprit de l'écrivain, Dieu est symbolisé par le rocher. Pour la personne dont l'horizon est le désert, c'est le rocher qui parle de permanence, de force et de cohésion. Le vent fait tourbillonner le sable si bien que le voyageur n'a que les rochers pour indiquer le chemin.

Pour le peuple de la mer, les rochers ont un autre sens. Parce qu'ils sont permanents, ici aussi, les rochers servent de points de repère, mais il arrive, que ces mêmes rochers soient cause de naufrage et de mort.

Jésus donne une façon positive de voir le rocher. En Mathieu Chapitre 7, verset 24 nous lisons : Un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. Également, Jésus se sert du symbolisme du rocher en relation de l'Église et l'autorité de Pierre.

Est-ce que ce symbolisme nous parle aujourd'hui? Il y a place pour en parler car notre monde donne souvent l'aspect d'un désert. J'ai en tête le mariage et le divorce, mais en restant dans le contexte de la Société St-Vincent de Paul, pensons à la difficulté de garder les effectifs. Les bénévoles sont souvent prêts à faire des tâches ponctuelles mais l'engagement à long terme les effraie. Le même phénomène sévit au monde du travail. Pensons à cette foule qui n'a que du travail partiel, sans bénéfices sociaux.

Les politiciens font des promesses, mais les événements changent si vite que les résultats sont loin de la vision initiale. Les dirigeants sont bouleversés par la multiplicité et la variété des décisions qu'ils doivent régler. Nous

marchons, je devrais dire, nous trébuchons, dans un véritable désert.

Nous avons grand besoin de nous sentir sur du solide. Voilà pourquoi notre Foi chrétienne est si importante. C'est à travers cette Foi que nous trouvons le rocher sur lequel nous pourrions bâtir. Comment faire pour vraiment bénéficier de ce rocher de notre Foi?

D'abord il faut être conscient de la présence du rocher. Deuxièmement nous devons faire valoir le rocher à son maximum. Nous devons bâtir notre maison à la manière de l'homme avisé dont parle Jésus dans l'évangile.

Examinons ces deux aspects de la question. Comment trouver le rocher? Où en êtes-vous dans votre cheminement de la Foi? Avez-vous laissé les connaissances de Foi de votre enfance pour accéder à une Foi plus adulte? Êtes-vous à l'aise avec votre identité de catholique? En effet, cette identité catholique doit être forgée par chacun/chacune. Notre conscience doit être éduquée pour que nous puissions, comme dit saint Pierre, donner des bonnes réponses à ceux qui nous questionnent au sujet de notre vocation de disciples du Christ. Le confort que nous avons dans notre relation avec Dieu nous conduit à cette sécurité qui s'identifie comme le rocher de notre Foi.

Une façon de nous aider à développer une Foi adulte est de se procurer le nouveau Compendium du catéchisme de l'Église catholique. Le moyen le plus facile d'acheter ce volume est de le faire en ligne. L'adresse électronique est www.editionscecc.ca. En appendice le Compendium vous offre le texte des



*Mgr Peter Schonenbach,
conseiller spirituel du Conseil national*

prières d'usage et la formulation des grandes doctrines catholiques.

Une façon réaliste d'envisager la vie nous fait comprendre que suivre les règlements de l'Église est la meilleure façon de nous maintenir dans une bonne relation avec Dieu. Alors pour nous la messe dominicale n'est pas une obligation, mais un temps archi-nécessaire pour renouveler notre relation avec Dieu. Nous comprendrons que les sacrements sont des rencontres avec le Seigneur, source de vie.

Lorsque nous avons la grâce, le rocher de la Foi se fait voir et devient attirant. Maintenant comment bâtir la maison?

La façon de construire est très importante. Il arrive que nous ayons des bonnes intentions et une vision claire de ce qu'il faut faire, mais que notre agir n'est pas à la fois, attrayant et compétent. Je connais un chef d'entreprise qui prétend que la clef de son succès est le programme suivant:

- 1 - Soyez toujours à l'heure.
- 2 - Faites ce que vous promettez de faire.
- 3 - Donnez toujours plus que ce qu'on vous a demandé.
- 4 - Ayez toujours une attitude positive.

Cela semble le gros bon sens, mais

en réalité nous rencontrons maintes situations où les dates ne sont pas respectées, les promesses sont oubliées, tricheries et mesquineries sont en évidence et les attitudes sont maussades et négatives.

Nous devons savoir comment bâtir la maison. Sans doute nous devons travailler avec les autres. Faire le travail d'équipe est une expression que l'on entend souvent. Il ne faut pas seulement en parler, mais l'exécuter. Faire le travail d'équipe veut dire se respecter les uns les autres, écouter et apprendre des autres. La bonne équipe produit la synergie et alors le produit total est supérieur à la somme des participants.

Ne jamais arrêter d'apprendre doit être à l'honneur chez nous. On ne peut jamais se contenter de l'acquis. Nous faisons toujours face au nouveau et nous devons développer les talents qui nous aideront à gérer le nouveau. Jésus nous parle en effet, de l'homme sage qui sort de son sac le nouveau et le vieux.

Nous devons être maître de notre vie. Continuellement blâmer les autres nous diminue. Si on nous a maltraités, nous profitons de simplement aller de l'avant. S'attarder sur les problèmes du passé nous distrait dans la tâche de s'occuper des défis du présent. Prendre possession du moment présent garantie que nous serons éveillés au nouveau. Ce discours n'a aucun sens hors du contexte de Foi.

Il faut être stratégique avec notre temps. Il faut faire des choix et il faut établir des priorités. Permettez-moi d'insérer une histoire personnelle. Quelques-uns d'entre vous savent qu'avant d'entrer au sémi-

naire, j'ai été fonctionnaire fédéral pendant 10 ans. J'aimais bien mon travail et je réussissais avec succès. Aux collègues de travail surpris de ma décision de poursuivre des études en vue de la prêtrise, je répondais que je n'avais qu'une vie. Si c'était autre, et que j'avais deux vies, j'opterais pour continuer ma vie de travail, me marier et fonder une famille. Ma deuxième vie serait la prêtrise. Mais je n'ai qu'une vie et je n'ai jamais regretté la décision de demander l'ordination à la prêtrise.

Si notre agir ne correspond pas à notre parler la maison sera défectueuse. Le Globe & Mail du 9 juin avait un texte sur ce sujet. C'est le fléau de beaucoup d'entreprises. Des gérants qui n'agissent pas selon leur dire et provoquent une détérioration du moral de leurs subordonnés. Ce sont les personnes intègres qui construisent le monde.

Construire une maison ne se fait pas sans planification. C'est à notre avantage de prendre du recul pour mieux avancer.

Comment faire l'application de ces idées à l'opération quotidienne de la Société St-Vincent-de-Paul ? De façon générale, c'est à chacun de se valoir selon ses capacités, car c'est à travers les membres énergiques et vitaux que les conférences fonctionnent bien. Si je fais un retour sur la notion de planification, il me semble qu'elle ne soit pas bien développée dans plusieurs conférences. Faire une réunion de planification le samedi matin, finir la session avec un repas et y inclure les membres de la conférence, le curé et les membres des conseils de pastoral et des affaires temporelles, est un excellent moyen de les mettre tous au courant et

d'éviter des tracas durant l'année à venir. La conférence qui prend une telle initiative se placera dans une lumière favorable.

Nous pouvons développer toutes sortes de thème et celui de cette année est très riche, mais son influence dépend des membres de la Société. Il va sans dire qu'une conférence qui a un effectif substantiel attire plus facilement des nouveaux membres. Les gens de valeurs sont généralement occupés et seront plus aptes à devenir Vincentiens/Vincentiennes, s'ils entrevoient faire partie d'une équipe et non être pris à faire du travail quasi-seul.

Un autre aspect de la vie de la Société mérite d'être souligné. Je pense aux postes de direction à tous les niveaux de la Société de St-Vincent-de-Paul. Beaucoup de Vincentiens/Vincentiennes le sont uniquement parce qu'ils veulent aider les pauvres. Ils ont raison car c'est notre but principal. Mais notre Société n'est pas seulement un groupe de gens de bonne volonté. Elle a une structure qui demande des directeurs à tous les niveaux. Si nous nous engageons dans la vie de la façon que je viens de suggérer dans mes remarques, je n'ai aucun doute que la Société continuera d'avoir ce calibre excellent de directeurs dont elle jouit.

En conclusion, soyez conscient à tous moments du rocher de la Foi. Que votre relation avec Dieu se trouve toujours sur un terrain solide ! Que vous puissiez trouver joie et fierté dans votre identité catholique, disciple engagé du Christ, sur les chemins qu'Il vous indiquera.

Paris, le 30 Juin 2006

LETTRE CIRCULAIRE À MES CHERS CONFRÈRES LES MEMBRES DES CONFÉRENCES DE SAINT VINCENT DE PAUL AU MONDE

Chers amis et confrères:

Quelques réflexions préliminaires

Pour la Société, comme pour la Sainte Église elle-même, la considération et l'importance de la souffrance, quelle qu'elle soit, se doit à la condition d'être unique et sans pareil de chacun des humains qui la subissent, et qui sont tous semblables à l'image du Dieu Créateur lui-même. Le dévouement à la pauvreté, à la lutte contre elle, a toujours été motivé dans les Conférences, par une approche individuelle. C'est à dire: mû par la souffrance individuelle produite par les états de carence et l'absence du minimum vital. Cela a toujours été le principal souci des Conférences: aider personnellement, dans la mesure de nos possibilités, chacun des hommes qui souffrent. Il ne pouvait en être autrement dans les Conférences, de par leur naissance essentiellement Chrétienne.

Nées dans le premier tiers du XIXème siècle, les Conférences naissent comme une réponse aux problèmes de la pauvreté matérielle, celle qui sévit le plus et qui est la plus visible. On s'occupe personnellement des individus dont les carences sont plus facilement détectables parce que plus flagrantes. Ainsi, les

Conférences s'étendent partout dans le monde selon le même schéma: le souci pour la pauvreté matérielle et, la plupart du temps, la plus urgente.

Ce monde à la naissance de la Société de Saint Vincent, ne ressemble que de très loin au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Si nous établissions une sorte « d'échelle différentielle » entre les pauvretés des deux siècles, nous verrions que la différence entre deux personnes à qui il manquait le minimum vital au XIXème siècle et vivant à deux extrêmes opposés de la planète, était pratiquement nulle. La pauvreté était ressentie de la même façon au nord qu'au sud. Parfois seulement, l'environnement rendait la survie plus facile dans un endroit plutôt qu'à un autre. Mais, finalement, les deux misères étaient extraordinairement proches dans leurs manifestations et dans la douleur qu'elles provoquaient.

Tout ce que l'on vient de dire n'a plus rien à voir avec le début du XXIème siècle qui a changé radicalement. En effet, les manifestations du changement économique et du développement de ce qu'on appelle le premier monde, lorsqu'on les compare avec le reste du monde, ne font qu'augmenter les différences entre les pauvres d'un endroit de la planète ou d'un autre.

À ce propos, je me demande parfois si nous Vincentiens, sommes conscients de ces profondes mutations lorsque nous envisageons notre apostolat personnel à l'égard de ceux qui souffrent. Je me demande si notre dévouement personnel envers eux,



José Ramón Díaz-Torremocha
XIV Président Général
i.n.e.D

essence de notre activité, est ou non conditionné, influencé, par tous ces événements. Sans nul doute, nous devons tenir compte de tous ces changements à l'heure de passer à l'action. Au moment de mettre en pratique notre vocation de service .

C'est pourquoi à travers ces quelques lignes qui sont adressées directement à chacun de mes confrères dans le monde, j'aimerais si vous le permettez, passer en revue trois sujets qui bien qu'ayant déjà été traités pour certains dans des Lettres circulaires précédentes, peuvent faire l'objet d'un rappel, afin d'ouvrir de nouveaux horizons à nos chères Conférences qui nous encouragent à poursuivre et à développer notre service envers ceux qui souffrent.

ASSISTANCE À LA PAUVRETÉ MATÉRIELLE - LES NOUVELLES EXIGENCES

Commençons par insister sur le fait qu'aujourd'hui, être pauvre (matériellement parlant) n'a pas le même sens au nord qu'au sud de la planète. Actuellement, il existe une énorme différence entre les pauvres d'un endroit ou d'un autre. Les progrès dus aux systèmes de sécurité sociale,

à ce qu'on appelle "le bien-être social", même s'ils sont malheureusement aujourd'hui en perte de vitesse, ont pour conséquence que nous ne pouvons ni ne devons, nous intéresser aux pauvres de la même manière, sans considérer l'endroit où ils vivent. Dans beaucoup d'endroits, en particulier dans ce que l'on appelle le premier monde, notre assistance en tant que membres des Conférences devra changer sans doute, et s'adapter aux nouvelles formes que revêt la pauvreté.

Ceci ne signifie pas qu'il faille abandonner l'intérêt pour les pauvretés matérielles là où il subsistent. Bien évidemment nous devons continuer à prêter une attention toute particulière aux besoins dits primaires, mais au fur et à mesure que la civilisation progresse, que des zones entières du monde atteignent un certain "bien-être social", nous pouvons être amenés à penser que seul le souci de ce qui est matériel est de notre compétence, et que le travail de charité des Conférences prend fin lorsque cette relative amélioration de la situation des pauvres est atteinte. C'est pourquoi, sans doute il n'est pas toujours facile d'utiliser les modestes ressources des Conférences dans certaines parties du monde à travers le contact personnel auquel nous sommes habitués. Ceci est peut-être un des défis de notre siècle pour les Conférences. En effet, certaines Conférences des pays développés devront élargir leur champ d'action en utilisant les ressources non utilisées vers d'autres endroits dans le monde où d'autres Vincentiens ont de vrais carences qu'ils ne peuvent satisfaire par manque de moyens. En

d'autres termes, dans ce "premier monde" dont on parle si souvent, les Vincentiens devront s'habituer à partager avec d'autres confrères du monde pauvre, des ressources qui dans l'environnement des premiers ne sont presque plus nécessaires. Ressentir ce besoin de partager avec ceux qui sont loin, représente un défi que nous devons intégrer dans le travail quotidien de nos Conférences.

Mais de plus, si nous continuons à utiliser les méthodes et pratiques qui nous sont si chères depuis notre fondation: fondamentalement la rencontre personnelle avec celui qui souffre, cette méthode toujours efficace aujourd'hui et qu'il faut absolument conserver et encourager, n'est cependant pas suffisante si l'on tient compte de l'envergure du travail que le Bon Dieu a confié à notre Organisation comme une grâce.

En effet, jusqu'à ce jour, la Société de Saint Vincent a fait un usage très discret de son extraordinaire extension dans le monde et de l'énorme avantage que celle-ci lui offre pour faire le bien, avec environ sept cent cinquante mille membres. Il est nécessaire d'assumer les défis collectifs en les ressentant dans chacune de nos cellules de base comme leurs propres défis. La grâce que je mentionnais plus haut, celle de notre envergure, doit se manifester dans un meilleur service aux pauvres ou alors, c'est que nous en ferons une mauvaise utilisation. Mauvaise utilisation d'un bien que le Seigneur nous a accordé non pas pour notre fierté, mais pour que nous servions mieux ceux qui souffrent.

En fin de compte, nous ne pouvons pas oublier l'énorme changement que nous avons vécu le long des dernières décennies et qui nous a ouvert la voie vers un monde globalisé où les besoins et les défavorisés ne doivent pas être uniquement ceux du voisinage. Au contraire, ce monde ouvert et changeant continuellement nous oblige aussi à la « globalisation » de notre regard ». Une transformation qui n'implique pas l'abandon du contact personnel avec celui qui souffre, c'est vrai, mais assumons que, parfois, nous devons déléguer ce contact aux Vincentiens qui se trouvent directement à proximité des souffrances.

J'aimerais consacrer la deuxième partie de cette Lettre à ces nouvelles pauvretés, à essayer d'énumérer certaines d'entre elles.

LE DÉFI DES NOUVELLES PAUVRETÉS

L'attention des Conférences à l'égard de tous ceux qui souffrent, l'affirmation tonitruante de notre Règle qu' "aucune oeuvre de charité n'est étrangère à la Société", doit nous conduire à examiner avec un vif intérêt ce qui est en train de se passer autour de nous, et quelles nouvelles misères des hommes, quelles nouvelles souffrances nous devons soulager . Nous devons porter un intérêt tout particulier à cela, alors que le travail de soulagement des pauvretés matérielles, (principalement dans le premier monde, comme je l'ai déjà) n'occupe plus une place prépondérante dans notre dévouement. Dans ce but, il faut faire extrêmement attention à ce qui se

passé autour de nous .

Et nous devons avoir clairement présent à l'esprit par exemple, que rien n'appauvrit tant l'homme que l'absence, voulue ou non, du concept de Dieu dans nos vies . Moralement, l'homme a besoin de références au-delà de lui-même, et de tout ce qu'il peut découvrir de lui-même, et il n'obtiendra des réponses que s'il retrouve l'image infiniment miséricordieuse de Dieu. Ceci étant, combien de gens autour de nous aujourd'hui, se vantent de leur manque de foi, de croire en quelque chose de supérieur à l'homme lui-même?

C'est là un terrain idéal pour les Conférences, car il s'agit là d'une pauvreté profonde qui aussi fait souffrir, et que nous, grâce à notre compagnie, à notre exemple de vie, à notre discours, à notre joie et volonté de vivre avec d'évidentes limitations humaines mais avec Dieu présent, nous pouvons aider à surmonter. Nos fondateurs, les fondateurs des Conférences de Saint Vincent de Paul, sont le meilleur exemple à suivre. Ils ont su utiliser l'apologétique comme une arme pour défendre la foi . La foi qu'on oublie aujourd'hui dans toute la civilisation occidentale, où on essaye de vivre en l'ignorant; si nous les confrères sommes conséquents et conscients de notre charisme, nous devons privilégier le combat contre cette indigence doctrinaire, cette absence de Dieu, qui appauvrit tellement la nature humaine.

Car si la nourriture, les vêtements, l'accès à l'éducation sont heureusement assurés dans de vastes zones du

monde, combien de familles détruites connaissons-nous dans ces mêmes endroits? Le concept de famille en soi, lui-même attaqué si souvent dans beaucoup de sociétés où nous vivons, fait qu'il ya là encore un autre champ d'action pour les Vincentiens: celui de signaler et de mettre en exergue le besoin des individus à s'éduquer et à se développer dans des environnements favorables qui facilitent un épanouissement complet auquel tout être humain a droit.

En ce qui concerne le concept même de famille monoparentale, définition qui, à l'origine, signalait l'absence non voulue de l'un des progéniteurs, certains aujourd'hui vont même jusqu'à le revendiquer comme une solution souhaitée. C'est un clair exemple de lâcheté devant la vie, de manque d'espoir dans la capacité de l'être humain dans ses rapports avec les autres, et un désir évident de ne pas vouloir partager avec l'autre, l'énorme responsabilité de l'éducation des enfants et la vie conjugale elle-même dans le mariage . Des enfants, conçus le plus souvent comme l'usage d'un droit à la descendance des parents, plutôt que comme bénéficiaires eux-mêmes, des droits à grandir, à être élevés et à se développer dans un environnement qui en fasse des êtres libres. Des enfants qu'il faut protéger.

La solitude augmente. La solitude radicale qui part de l'individualisme égoïste et pervers dans lequel vivent beaucoup de gens. Et précisément, dans le monde opulent. La famille, en tant que groupe sur lequel on peut compter, est en crise dans une grande

partie du monde. On est passé graduellement de la famille traditionnelle où les oncles et tantes, cousins, grands-parents etc... étaient concernés, au sein de laquelle on résolvait beaucoup de problèmes des membres, et surtout ceux-ci se sentaient protégés quand le malheur les frappait, on est donc passé à une famille 'noyau' composée exclusivement par les parents et les enfants, qui ouvre la voie à la famille monoparentale que j'ai mentionnée plus haut et dont le terme est des moins heureux. Peu à peu l'être humain perd ses bases, dans une société sans Dieu, sans famille, sans autorité. Les personnes âgées, les parents, ont perdu leur "autoritas" dans une société qui prime seulement l'argent et la capacité à le dépenser. Que dire des personnes âgées, si souvent abandonnées et en manque d'une quelconque affection.

Nous devons le dire à haute voix. Avec l'énorme force que représente le contact personnel, ou la capacité des bénévoles, des laïques, que le Concile nous indique quand il définit notre mission qui est celle d'aider à régénérer le monde. Il faut nous habituer à apporter l'espoir pour le bien des hommes, pour améliorer ce monde que Dieu nous a confié. Les Conférences ne peuvent pas être étrangères à ces pauvretés qui croissent parmi nous. Nous ne pouvons pas tomber dans la tentation que je mentionnais plus haut, de croire qu'"il n'y a plus de pauvres". Ils existent et avec un degré de souffrance et de prolifération beaucoup plus évident et même plus dangereux que celui des pauvretés purement matérielles.

Nous assistons, mes chers confrères, à la disparition du contenu moral et éthique des normes quelles qu'elles soient. A la disparition même de la pure morale naturelle, et non seulement Chrétienne. Et celui qui est aspiré par ce vide aura du mal à en sortir. Au contraire de la nourriture, des vêtements, de tous les besoins primaires qui sont faciles à identifier par tout individu quand il ressent le froid, la faim, etc..., il est très difficile d'identifier les carences morales qui nous affectent, si on en n'a aucune idée.

Si le monde qui nous entoure les ignore et ne les signale pas du doigt à tous les individus qui viennent au monde chaque jour, il sera très difficile par la suite qu'ils puissent ressentir ces carences. Les valeurs s'apprennent essentiellement en famille, et dans la famille principalement et de préférence composée par un couple d'un homme et d'une femme qui, formés à leur tour comme il se doit, ressentiront le besoin de transmettre leurs connaissances, leurs sentiments, leurs valeurs, à leurs enfants .

Les jeunes, à qui si souvent il manque le discours nécessaire et l'exemple proche pour leur apprendre à vivre avec une série de valeurs leur permettant de grandir et de réussir à être vraiment des "hommes libres", d'atteindre la condition réelle de liberté, les jeunes à qui si souvent l'espoir fait défaut, représentent un bon exemple de service à rendre, pour les Conférences.

Nous les Vincentiens, chers confrères, nous avons le devoir de

ressentir ces besoins dans chacune de nos Conférences et d'apporter avec nos modestes moyens, la réponse de notre espoir et la vigueur de notre foi. Nous devons partager avec eux, non pas la vision d'un monde décadent auquel il nous faudrait tous nous adapter, sans lutter contre le manque de valeurs de l'"inculture" dominante. Au contraire, nous devons affirmer qu'un autre monde est possible et nous devons le faire avec cette joie et cette confiance dans le futur qui ont toujours été l'apanage des disciples du Nazaréen qui se sacrifia pour nous tous.

Nous devons consacrer des séances entières dans chacune de nos Conférences à examiner le monde dans lequel nous exerçons notre activité et, après avoir découvert quels sont ses "maux", nous préparer pour collaborer avec le Bon Dieu, afin de jouer le "rôle" qu'Il nous a réservé depuis la Création, celui d'améliorer ce monde.

Nous, les Vincentiens, nous sommes tout spécialement appelés et engagés dans l'action davantage que d'autres.

En effet, si tout Chrétien reçoit un appel afin de respecter ses promesses du baptême, pour nous, pour les confrères des Conférences, il y a en plus le respect de l'engagement Vincentien, de cette "certaine vocation" dont parlait mon prédécesseur le Président Pierre Chouard et que notre Règle mentionne aujourd'hui. Une vocation de servir les pauvres, en qui nous essayons de voir le Christ souffrant qui les a choisis pour donner une forme réelle à son image.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

Nous ne pouvons pas compter sur nos seules forces. Nous ne pourrions rien faire de vraiment utile, si nous voulons compter seulement sur nos connaissances ou même sur nos facultés. C'est dans le dévouement du Christ, dans son abnégation "volontairement acceptée" pour et par l'homme, où nous puiserons les forces pour pouvoir continuer à servir nos amis défavorisés .

Sur ce difficile chemin qui nous emmène à contre courant, où il nous faut bien accepter que nous ne pouvons pas tout faire, et qu'au contraire les forces nous manquent pour tant de choses, ce n'est que dans la prière que nous trouverons le courage pour assumer nos limitations sans nous décourager, et pour surmonter également les obstacles que notre humanité déchue érige.

Si la prière individuelle et la prière communautaire, celle du groupe d'amis que forme chaque Conférence, ont toujours été essentielles, aujourd'hui il devient indispensable d'insister davantage sur l'importance de la prière. Une prière qui doit nous conduire à une meilleure connaissance de notre Seigneur, du Bon Dieu qui nous accueille. Une prière qui doit nous permettre de parfaire notre formation et d'accepter que nous sommes dans un continu processus d'apprentissage, indépendamment de notre âge et de notre expérience de vie .

Une prière qui nous fasse ressentir la présence proche et toujours encourageante de l'Esprit, Lui qui doit

nous conduire , qui doit nous guider, à travers les nouveaux chemins que ce monde doit prendre, pour mieux le servir. Pour mieux servir le monde et faire en sorte qu'il soit fidèle aux Plans de Dieu.

Nous ne sommes pas seuls. Non. Le Christ marche avec tout le monde. Bien que nous ne le voyions pas. Bien que nous ayions parfois tant de difficultés à nous apercevoir de Sa présence, dans ces moments où nous nous sentons envahis par le mal. Il est pourtant toujours à côté de nous. Il attend que nous L'appelions, que nous comptions sur Lui. Que nous arrêtions de vouloir tout faire tout seuls. Sentir la présence du Christ, voilà une tâche qui doit toujours être présente dans les Conférences, et qui s'accomplira dans la prière.

Chers amis: sur le point de finir cette lettre qui vous est adressée chaque année, lettre qui me procure tant de joie quand je vous l'envoie et quand je reçois vos belles réponses, je ne voudrais pas la terminer sans invoquer Marie et en m'adressant à elle comme j'en ai l'habitude.

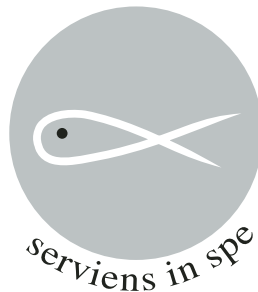
Sa vie fut tout un exemple de prière et d'acceptation de la volonté du Père. Qu'avec Vincent de Paul et nos fondateurs, avec Frédéric Ozanam, Elle nous conduise à mieux servir chaque jour les hommes que Dieu aime et au service desquels nous souhaitons demeurer.

Avec ma prière et mon affection

José Ramón Díaz-Torremocha
XIV Président Général
i.n.e.D

PS1.- Pour finir, permettez que je vous suggère, chers confrères, une lecture attentive de la récente Lettre Encyclique "Deus caritas est", de notre Saint Père le Pape Benoît XVI. Je pense que sa lecture approfondie est nécessaire pour tous les Chrétiens, et qu'elle peut faire un grand bien spécialement à nos confrères et Conférences de par le monde. Ceux qui ont des difficultés à la recevoir peuvent la trouver dans la page "web" de la Société www.ozanet.org

PS2.- Je vous conseille de porter un regard attentif à la campagne internationale du Conseil Général pour l'Afrique. Nous souhaitons mettre en oeuvre une action très importante et soutenue par les Conférences du monde entier, envers le continent africain, action qui durera en principe jusqu'en 2009, sous la devise "Les Conférences de Saint Vincent pour l'Afrique". Les Conférences pourront envoyer des donations dans ce but sur le compte: CIC-Paris – 10041.00010581201 en indiquant sur le virement la devise de la Campagne sus-mentionnée, et les confrères qui souhaitent prêter une collaboration personnelle à la Campagne, peuvent s'adresser au Conseil Général en demandant les informations dont ils pourraient avoir besoin.



Frédéric Ozanam fonda en mai 1833, à l'âge de 20 ans, la première Conférence de saint Vincent de Paul. En 1834, il est reçu avocat. Il se marie en 1841, devient père à son tour et, à trente ans à peine, il commence une brillante carrière de professeur d'histoire à la Sorbonne. Il consacra sa vie aux services des pauvres par le biais de la Société saint Vincent de Paul. Il fut béatifié par le Pape Jean-Paul II à Notre-Dame de Paris le 22 août 1997.

CITATIONS DE FRÉDÉRIC OZANAM

« Le propre de la charité c'est de toujours regarder devant elle, car le nombre de ses bienfaits passés reste tout petit, malgré tout, à côté des misères présentes comme envers celles du futur. »

[Frédéric Ozanam]

« L'homme ne saurait apercevoir l'ordre qui règne dans la création, sans éprouver quelque chose de la joie d'un fils qui retrouverait la trace de son père. »

[Frédéric Ozanam]

LE FILTRAGE ET LE PARDON

Tous les membres actuels et potentiels de la Société au Canada doivent désormais se soumettre à la procédure de filtrage récemment instituée. À partir de cet automne, on va leur demander de compléter les différentes étapes du processus de filtrage. Le Conseil national a déjà préparé et mené en mars dernier une session de « formation des formateurs » à l'intention des formateurs régionaux.

Des Vincentiens ont soulevé certains points à propos du Rapport de vérification du dossier de police (RVDP). Je vais tenter dans le présent article de répondre à quelques-unes de leurs préoccupations.

Le premier point concerne les demandes de rapport de police lorsque la personne est déjà impliquée dans une ou plusieurs autres organisations exigeant le même type de rapport. Si la personne a en mains un RVDP récent, soit datant de moins de cinq ans, ce rapport sera accepté. Il est à noter que certains organismes n'acceptent que la version « originale » du rapport de vérification du dossier de police. En général, la personne concernée conserve ses copies du rapport. Pour les besoins la Société, une copie du rapport marquée « Copie certifiée conforme » suffira.

Le deuxième point soulevé concerne les rapports de dossier de police défavorables.

Tel que prescrit par la procédure de filtrage, les membres de plein droit actuels ainsi que ceux et celles désirant le devenir, doivent soumettre un Rapport de vérification du dossier de police. Bien qu'un certain nombre de membres actuels et possibles aient déjà demandé et obtenu un RVDP suite à leur implication au sein d'autres organismes charitables, religieux ou sportifs, pour d'autres, cette démarche représente une étape du filtrage à la fois nouvelle et délicate. Cela peut s'avérer particulièrement délicat si la personne a été reconnue coupable d'une offense quelconque qui remonte même parfois à plusieurs années.

Il est à noter qu'un RVDP défavorable pourrait faire en sorte qu'une personne ne puisse devenir membre ou poursuivre son travail à titre de bénévole ou d'employé de la Société. Cependant, l'obtention d'un pardon pour une offense antérieure pourrait éliminer ce risque et blanchir le dossier de police.

La Commission nationale des libérations conditionnelles du gouvernement du Canada (CNLC) a l'autorité d'octroyer les pardons à l'intérieur du Canada, en vertu de la Loi sur le casier judiciaire. Tout individu peut faire une demande de pardon s'il ou elle a purgé la sentence imposée (y compris les amendes, la restitution, la peine d'emprisonnement et la période de probation) et complété une période probatoire de trois ans, dans le cas

d'une déclaration sommaire de culpabilité ou de cinq ans, dans le cas d'une condamnation pour un acte criminel (offenses criminelles).

Le pardon a pour effet de séparer le dossier judiciaire en question des autres dossiers judiciaires et de retirer des dossiers du Centre d'information de la police canadienne (CPIC). En vertu de la Loi sur le casier judiciaire, seul le Solliciteur général Canada a l'autorité de divulguer, sur demande et dans des circonstances exceptionnelles, des renseignements relatifs à un dossier ayant fait l'objet d'un pardon.

Toutefois, il est à noter qu'un pardon n'efface pas une condamnation. Il n'autorise en rien une personne à affirmer qu'il ou elle n'a aucun dossier criminel. La CNLC suggère l'énoncé suivant : « J'ai été condamné pour une offense criminelle pour laquelle j'ai reçu un pardon. »

On peut obtenir tous les détails de la procédure à suivre pour obtenir un pardon en visitant le site Internet de la Commission nationale des libérations conditionnelles à <http://www.npb-cnlc.gc.ca> ou en téléphonant au 1-800-874-2652.

Les Vincentiens impliqués dans la procédure de filtrage sont invités à visiter le site de la CNLC pour se familiariser avec le processus de pardon et les exigences de demande qui s'y rattachent.

Clermont Fortin, 1er vice-président
Conseil national du Canada

Élection Conseil National 2006

Chères consœurs et chers confrères Vincentiens,

Je suis tellement heureuse de pouvoir communiquer avec vous tous à titre de présidente élue du Conseil national du Canada, car chacun d'entre vous fait partie des raisons qui m'ont amenée ici.

Depuis que je me suis jointe à la Société, en 1982, les expériences que j'ai vécues en tant que Vincentienne ont été nombreuses et parfois combien surprenantes! Comme il a été dit souvent et de plusieurs façons, quand nous ouvrons la porte à l'œuvre de l'Esprit Saint, nous nous exposons à de nombreuses bénédictions. Et c'est tellement vrai!

J'espère que les différentes expériences que j'apporte au poste de présidente permettront à l'équipe administrative, autant qu'à chacun de vous comme Vincentiens, de poursuivre ensemble le travail entrepris dans toutes les sphères d'activités de la Société. Voici quelques-unes de ces expériences.

Le service que j'ai offert à titre de 2e vice-présidente du Conseil national fut certes l'une de mes actions d'importance des six dernières années. Combinant mes expériences d'enseignante, d'administrateur et de planificateur, etc., j'ai pu participer à l'établissement d'un certain degré de structure administrative au sein du conseil. En effet, certains aspects tels que le développement d'un procédé et des modalités de présentation des politiques et procédures du Conseil national, de même que l'officialisation d'une procédure de revue et d'approbation des règlements généraux aideront chacun d'entre

nous à accomplir un travail plus efficace pour les besoins des gens que nous servons.

L'expérience acquise à la présidence du Comité de révision de la Règle canadienne a permis à tous les membres du comité de mieux comprendre la Règle de la Société et sa mission à travers le monde, de même qu'au Canada. Le processus en soi a été très appréciable et a constitué une source de savoir incommensurable pour tous. Ce processus s'est avéré un forum qui nous a permis, à tous, d'étudier qui nous sommes et ce que nous faisons.

Ma participation au développement du processus et des directives de filtrage des membres et à l'élaboration de la structure de l'atelier de formation des formateurs m'a permis de renforcer l'objectif principal de ce qu'est réellement le travail Vincentien et d'aider les autres à le percevoir comme un procédé nécessaire à la protection des personnes vulnérables que nous servons autant que de nous-mêmes, aussi étranger à la Société qu'à son œuvre que cela puisse être. Ce sera toujours une œuvre en élaboration au fur et à mesure que les besoins et les environnements changent.

Le temps consacré au développement des Directives de planification d'assemblées générales du Conseil national a été particulièrement utile. Les directives aident le groupe d'accueil dans la planification d'une AGA au sein de sa communauté.

Je suis particulièrement fière de la déclaration du Processus de planification stratégique et de l'énoncé de la mission et des valeurs qui ont été



*Mme Penny Craig,
Vice-présidente, Conseil National*

produits pour le Conseil national du Canada. Cet énoncé de la mission et des valeurs aide à donner un sens à la communauté Vincentienne qui nous permet à tous de parler d'une seule et même voix. C'est la « pierre » qui nous sert de fondation sur laquelle nous nous appuyons pour œuvrer plus efficacement en équipe pour répondre aux besoins de tous ceux que nous servons. Du point de vue spirituel, la mission et les valeurs constituent la charpente qui permet à chacun d'entre nous d'être reliés l'un à l'autre comme faisant partie des « vignes et des branches » du Christ et d'être, comme Lui, de vrais serviteurs en tant que « Porteurs d'eau et de linge »!

En tant que présidente nationale, j'aimerais continuer à vivre la vocation Vincentienne encore plus profondément et aider les autres à faire de même. Ce poste est une des expériences de renonciation les plus importantes qu'une personne puisse vivre. J'aurai besoin que vous priiez tous pour la sagesse, la compréhension et la force qui nous permettra de réaliser concrètement notre rôle de Chercheurs et Intendants et tout ce que ce rôle implique dans notre mission de charité. Si c'est un défi de « voir le Christ dans tous ceux qui souffrent », ceci devrait effectivement être une responsabilité

de premier plan.

De savoir si nous pouvons « porter » des sacs d'épicerie, aller faire des achats ou monter des marches n'a rien à y voir. Cela concerne qui nous sommes en tant que « présent » et notre inclusion de ces Vincentiens qui sont moins capables physiquement et qui ont choisi l'œuvre de la Société comme une manière de vivre leur spiritualité. Il s'agit de fournir à ces Vincentiens des occasions significatives qui les aideront à continuer de vivre leur vie Vincentienne et de les aider à ne jamais se dire « je ne peux plus le faire ... je suis trop vieux ». Nous avons besoin de leurs prières et j'ose même dire des prières de toute la communauté paroissiale! Nous avons besoin de leur aide pour rejoindre ceux qui sont introvertis et esseulés. Nous avons besoin qu'ils appellent les personnes seules que nous n'avons pas le temps de rejoindre, ou d'envoyer des cartes de souhaits qui ensoleillent les journées des malades et de ceux qui sont moins autonomes. Nous avons tous besoin de nous rappeler qui nous sommes en tant que « présent », et c'est notre présent qui est nécessaire de tant de façons et à tant de niveaux, surtout d'un point de vue spirituel.

En plus de poursuivre l'excellent travail entrepris par les présidents avant moi, nous nous concentrerons sur ce que je considère comme certains des aspects de besoins les plus courants et les plus pressants qui ont été identifiés par les membres tout au long du processus de planification stratégique du Conseil national. Ceux-ci comprennent :

La spiritualité – continuer à faire de la « Spiritualité » un signe visible

de qui nous sommes réellement. Souvent, de ne pas placer le message de l'Évangile au premier rang de ce que nous faisons nous éloigne de notre vraie mission et de notre spiritualité. Nous avons besoin de « prêcher par l'exemple » et vraiment vivre le the message de l'Évangile.

La structure administrative – continuer à mettre en place une structure fonctionnelle et efficace pour les membres et le public. En développant des procédés clairs qui aident les membres à atteindre des objectifs organisationnels et personnels d'une manière efficace et simple. Lorsque les procédés ne sont pas clairs, cela ouvre la voie à la manipulation et les décisions sont prises pour les mauvaises raisons et souvent, ces raisons sont intéressées.

La formation et le développement – assurer la mise sur pied de programmes de formation et de développement de formateurs approuvés qui favoriseront les habiletés des autres à recruter et garder des membres dévoués.

Les relations publiques – ce secteur de l'œuvre de la Société a besoin d'être considéré. Cela a été identifié comme une force encore à venir pour la Société. Nous devons pouvoir être trouvés, nous devons être visibles, nous devons nous identifier avec une bonne dose de fierté respectable auprès de l'église, du public et entre nous.

Je crois que d'autres éléments de nos œuvres spéciales, telles que le Jumelage, la défense des droits, l'apostolat dans les prisons, etc., seront chacun améliorés à leur façon si les fondations administratives et éducatives sont en place

pour appuyer ces activités.

En résumé, la décision de servir en tant que présidente n'a pas été facile à prendre et je sais que le succès ne sera garanti que si j'ai pris cette décision pour les bonnes raisons. Tel qu'en témoignent mes objectifs et mon curriculum vitae, je ne travaille pas seule et je ne suis pas du type à rester là et observer. J'aime les résultats! Vous aimez les résultats! Je suis également consciente que la responsabilité et l'imputabilité doivent être les deux caractéristiques les plus remarquables que tout président à tout niveau doit être en mesure de vivre pleinement dans le cadre de ses activités. Cela, je le promets, sera le mot d'ordre de ma direction.

J'aimerais maintenant faire un commentaire à l'égard de M. Yvon Bussières, de la ville de Québec, qui était l'autre candidat dans cette élection. Quel individu charmant et spécial! Sa spiritualité rejaillit réellement! Son dévouement pour la Société est très vrai et nous sommes en présence d'un excellent candidat pour le poste de président pour le Conseil national dans les années à venir. Son évaluation de son expérience et du temps qu'il consacre à ses obligations tant envers sa famille que la communauté en dit long sur sa capacité à reconnaître l'équilibre et la justice. Un leader réellement impressionnant! Je suis enchantée de le connaître. Évidemment, le conseil l'inclura d'une certaine manière dans les activités à l'échelle nationale.

En conclusion, ma perception globale de la Société au Canada est que « Nous sommes en mesure d'être unis dans la vérité et la charité! »

Élection Conseil National 2006

CURRICULUM VITAE

Pierrette J. Craig, (Penny)
1610, Birchwood Cr. RR#3
Belle River ON NOR 1A0

pcraig@hospicewindsorsex.com

Je suis née à Ottawa le 19 juillet 1943 et j'ai fait mes études primaires et secondaires dans la même ville.
Je me suis familiarisée avec le français comme langue seconde à la maison et en compagnie de mes amis.

J'ai épousé Bill en 1962 et nous nous sommes installés à Windsor en 1967, où j'ai poursuivi mes études jusqu'à l'obtention d'un baccalauréat en sciences infirmières. J'ai deux fils et quatre petits-enfants, deux garçons et deux filles jumelles.

Je suis membre de la Société de St-Vincent de Paul depuis 1982 et j'occupe actuellement le poste de seconde vice-présidente du Conseil national du Canada.

POSTE ACTUEL :

Directeur administratif adjoint, The Hospice of Windsor and Essex County inc.

ÉDUCATION

Université de Windsor
Maître ès arts – Études religieuses – Majeure en éthique – 1999
Baccalauréat ès arts – 1991
Baccalauréat ès sciences – Majeure en nursing – 1978
Programme d'éducation en pastorale clinique – Niveau 1 – 1991/2
Toucher thérapeutique – Praticienne en toucher thérapeutique

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

1993 – aujourd'hui	The Hospice of Windsor And Essex County inc. Directeur administratif adjoint
1990 – 1993	The Hospice of Windsor And Essex County inc. Directeur des services cliniques
1980 – 1990	The Metropolitan General Hospital – Windsor Agent d'éducation du personnel
1978 – 1980	The Metropolitan General Hospital – Windsor Infirmière – Chirurgie
1971 – 1978	The Metropolitan General Hospital – Windsor Technicienne en salle d'opération
1967 – 1978	The Metropolitan General Hospital – Windsor Infirmière auxiliaire autorisée
1961 – 1967	The Ottawa Civic Hospital – Ottawa Infirmière auxiliaire autorisée – Psychiatrie

ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

1972 – aujourd'hui	Scouts Canada – Chef de meute; Éclaireur de mérite; Présidente de Conseils de district et régionaux; Présidente des Dames auxiliaires de Scouts Canada – 93rd Forest Glade, Windsor Niveau III – Formateur accrédité
1980 – 1988	Commissionnaire de groupe – Scouts Canada – Scouts de Belle River
1982 – aujourd'hui	Présidente de la Ontario Nurses Association – Local 44
2001 – aujourd'hui	Membre de la Société de St-Vincent de Paul Deuxième vice-présidente du Conseil national

Élection Conseil National 2006

1987 – aujourd’hui	Secrétaire du Conseil central de Windsor
1984 – 1987	Présidente de la Conférence de la paroisse Atonement
1971 –	Membre fondateur – Paroisse Atonement
1978 – aujourd’hui	Guitariste de chœur
1988 – 1994	Pastorale baptismale
1993	Membre de la Catholic Women’s League

FORMATIONS DONNÉES ACTUELLES

The Hospice of Windsor and Essex County inc
-Nursing/Étudiants en service social/ Orientation du personnel
-Orientation du Conseil d’administration

La Société de St-Vincent de Paul – Conseil central de Windsor Essex
- Orientation/Programme de renouvellement – développement et enseignement
- Coordonnatrice de deux AGA nationales – 1996 et 2004
- Coordonne annuellement l’AGA du Conseil central

Scouts Canada
- Planification stratégique – Conseil de district et Conseil régional
- Orientation du Conseil d’administration– Conseil de district et Conseil régional
- Programmes de formation variés – y compris formation avancée

PRÉCÉDENTES

The Hospice of Windsor and Essex County inc
- Programme de formation des bénévoles

The Metropolitan General Hospital
- Formation du personnel en cours d’emploi
- Programme d’orientation du personnel
- Recherche et développement d’un nouveau système d’administration des médicaments
- Développement et enseignement : Programme de techniques de salle d’opération

LA SOCIÉTÉ DE ST-VINCENT DE PAUL

Conseil d’administration national – 2e vice-présidente

Principales tâches réalisées :

- Élaboré un processus de planification stratégique national
- Rédigé, conjointement avec le Conseil d’administration, l’énoncé de la mission et des valeurs pour le Conseil national du Canada
- Élaboré un processus et un format pour les procédures et politiques du Conseil national
- Contribué au format et au programme de formation relatifs au Programme de filtrage
- Présidé le Comité de révision de la Règle du Conseil national
- Préside le Comité de revue des règlements généraux
- Élaboré le Manuel de planification des AGA

ASSOCIATIONS

- Collège des infirmières de l’Ontario
- Association des infirmières de l’Ontario
- Association canadienne pour la santé mentale
- Windsor Family Forum
- Association des soins palliatifs de l’Ontario
- Association canadienne des soins palliatifs
- Réseau du toucher thérapeutique de l’Ontario
- Membre fondateur de Sigma Theta Tau International and Tau Upsilon - Windsor

RECONNAISSANCE

Décembre 2002 – Médaille du jubilé de la Reine

Élection Conseil National 2006

Extraits de l'allocution de monsieur Yvon Bussières, président du Conseil particulier de Notre-Dame de Québec, le 24 juin dernier, lors de la présentation aux membres de l'AGA des candidatures au poste de la présidence du Conseil national du Canada à St. John's / Terre-Neuve.

Chers membres de l'Assemblée générale annuelle 2006 de la Société de St-Vincent de Paul du Canada,

Je suis Yvon Bussières, membre depuis 1987 de la Conférence de Saint-Sacrement de Québec et président du Conseil particulier de Notre-Dame de Québec, marié en 1977 à Lucie Bussières et père de quatre jeunes adultes de 20 à 27 ans. Je suis actuellement président du Conseil de la Ville de Québec et conseiller municipal du district électoral de Saint-Sacrement depuis 1993. J'ai un baccalauréat en éducation et une maîtrise ès art (M.A.) en théologie. J'ai d'abord oeuvré 10 ans à titre de directeur général au sein d'un centre de loisirs et d'un camp de vacances, de 1976 à 1986, et 13 ans, de 1988 à 2001, au sein de l'Église catholique de Québec. Ma profession depuis 1988 est agent laïc de pastorale. Je suis actuellement membre du Comité central d'organisation du Congrès eucharistique international de 2008 et du Comité de gestion du fonds d'assistance aux fabriques de l'Archidiocèse de Québec ainsi que du Cabinet de campagne de Centraide Québec.

J'ai accepté d'être candidat à l'élec-

tion au poste de président du Conseil national de la Société de St-Vincent de Paul suite à une invitation de mon confrère JC. Grant Regalbuto, du Conseil particulier de Sainte-Foy de Québec. Je veux d'abord le remercier ainsi que mes collègues des divers Conseils particuliers et de diverses Conférences de la région de Québec pour leur confiance en endossant ma candidature au poste de président du Conseil national du Canada. C'est après avoir consulté plusieurs personnes dans mon milieu et prié afin de discerner cet appel à servir notre Société de St-Vincent de Paul au sein de son Conseil national, que j'ai donné mon consentement à ma mise en candidature à cette présidence et ce, à la grâce de Dieu.

Les raisons de mon implication au sein de la Société de St-Vincent de Paul

Il y a une vingtaine d'années, j'ai quitté mon emploi de directeur général d'un centre communautaire de loisirs et d'un centre de plein air familial pour retourner aux études, pour compléter une maîtrise en théologie, étant alors marié, avec quatre enfants et sans salaire pendant deux ans. Durant ces deux années nous avons, mon épouse et moi, connu l'indigence. Et c'est la Société de St-Vincent de Paul de ma communauté paroissiale qui nous a téléphoné pour nous offrir de l'aide pour les enfants et nous-mêmes. Ce geste de solidarité était plus qu'une aide aux vacances pour nos quatre garçons ou une aide alimentaire pour nous, c'était la preuve de la manifestation d'une



*M. Yvon Bussières,
président du Conseil particulier
de Notre-Dame de Québec*

communauté chrétienne vivante, d'un Dieu présent qui ne nous abandonne jamais. Nous avons fait l'expérience, pendant cette période de précarité, de la fidélité de Dieu et de sa providence, c'est-à-dire que Dieu agit toujours en notre faveur mais en passant par les autres, et c'était la Conférence de Saint-Sacrement de Québec qui devenait cette présence du Christ auprès de notre famille, le témoin d'un Dieu avec nous. C'est donc suite à cette expérience de rencontre du Christ présent et vivant au cœur de ma communauté par la Conférence de Saint-Sacrement, que je me suis impliqué au sein de celle-ci.

De plus, mon père a été pendant plusieurs années membre de cette conférence. Père d'une famille de huit enfants, il avait le temps malgré toutes ses responsabilités d'être cette présence, avec d'autres confrères, du Christ présent aux familles dans le besoin. Mon père a été pour moi un modèle de foi, d'espérance et de charité.

Mon expérience au sein de la Conférence de St-Vincent de Paul

Au sein de cette conférence, j'ai fait l'expérience de cet amour fraternel qu'il est nécessaire de vivre avant

d'aller servir des pauvres, afin que l'on puisse dire : « regardez comme ils s'aiment ». Cet amour fraternel entre membres vincentiens témoigne donc de l'amour du Christ pour nous. Prendre conscience que nous sommes toutes et tous les membres d'un même corps ou d'une même communauté et que personne n'en est exclu. Et lorsque nous rencontrons une personne dans le besoin, nous reconnaissons qu'elle est membre à part entière de notre communauté. C'est faire corps ensemble. La visite à domicile est pour moi l'occasion d'entrer en relation avec ma propre pauvreté et avec la richesse que m'apporte l'autre dans le besoin. C'est un grand privilège de nouer le tablier et de servir, de partir deux par deux à la rencontre des pauvres pour servir, comme Christ, chez l'autre dans le besoin. Lorsque cette personne dans le besoin nous ouvre sa porte, c'est donc un privilège qu'elle nous accorde d'entrer chez elle dans son intimité, c'est le Seigneur qui nous convoque à une rencontre personnelle.

Ma principale motivation au sein de la Société de St-Vincent de Paul est cette expérience de la rencontre en servant l'Évangile de Jésus-Christ et son Église auprès des personnes appauvries de notre société et ce, afin de vivre cette charité fraternelle et faire ensemble l'ultime rencontre de Dieu chez l'autre et chez moi-même. C'est donc avant tout une expérience spirituelle incarnée dans l'exercice du pardon et du partage, c'est-à-dire de vivre au quotidien une relation d'amour dans cette rencontre avec l'autre et d'en

trer dans l'amour même de Dieu, qui est une relation d'Amour trinitaire.

Mon discernement concernant la présidence nationale

C'est seulement ma deuxième participation à l'Assemblée générale annuelle de la SSVP du Canada. Ma première participation à l'AGA date de plusieurs années, c'était à Ottawa à l'époque où le président national était monsieur Robert Martineau. L'an dernier à l'occasion du 75^e anniversaire de notre Conférence, nous avons envoyé deux de nos membres à Calgary pour l'AGA, mais je n'étais pas du voyage.

La première chose qui m'a frappé en arrivant à St. John's, c'est la qualité de l'accueil des gens de Terre-Neuve et l'hospitalité personnalisée des membres du comité organisateur. J'ai eu l'occasion par la suite de rencontrer le président national monsieur Michael Burke et la présidente du Comité d'élection du Conseil national, madame Ellen Schryburt ainsi que d'autres membres du Conseil national. De plus, j'ai découvert la qualité du travail de l'ensemble des membres du Conseil national et j'ai reconnu dans cette équipe cet esprit d'amour, « serviens in spe », qui est le cœur de la Société de St-Vincent de Paul du Canada. J'ai donc constaté qu'elle était entre bonnes mains et qu'elle avait une bonne santé spirituelle et temporelle.

Oui, notre grande famille vincentienne est une équipe qui a des valeurs chrétiennes, de la rigueur

dans son travail auprès des pauvres et de grandes réalisations dans chacune des régions du Canada. La vision de Frédéric Ozanam se résumait ainsi : « Je voudrais ensermer le monde entier dans un réseau de charité ». D'où l'importance de continuer le développement de ce réseau de charité dans tout le pays et de le soutenir aussi dans le monde entier par le jumelage de nos conférences et de nos conseils. Le Conseil national doit être appuyé par l'ensemble de ses membres, pour qu'il puisse réaliser sa mission. Pour ma part, je vais continuer à m'y consacrer au sein de la Société de St-Vincent de Paul de Québec, là est mon discernement.

Je retire donc ma candidature et ce, en faveur de madame Penny Craig, une personne exceptionnelle qui a toutes les compétences et la disponibilité pour bien diriger la Société de St-Vincent de Paul du Canada et la conduire à bon port. Je passerai donc mon tour pour cette fois-ci, mais je reste en tenue de service et je vous dis à la prochaine.

De plus, je vais recommander au Conseil central de Québec de contribuer financièrement au Conseil national et je vais demander aussi aux membres de mon Conseil particulier de Notre-Dame de Québec d'envoyer le montant de 240 \$ par Conférence pour aider et soutenir l'excellent travail de notre Conseil national.

Merci de votre attention et soyons toujours ensemble au service de ce réseau de charité!

COMMUNIQUÉ

Québec (Sainte-Foy)

Le 21 mai 2006

Pour diffusion immédiate

M. YVES-THOMAS GAUDET
LAURÉAT 2006 DU MÉRITE
VINCENTIEN GINGRAS-
LABERGE-ARTEAU

M. Grant Regalbuto, président du Conseil particulier de Sainte-Foy de la Société Saint-Vincent-de-Paul, a annoncé aujourd'hui que M. Yves-Thomas Gaudet s'est vu attribuer le Mérite vinctien Gingras-Laberge-Arteau pour 2006.

Ce mérite vise à souligner, de façon tangible, la contribution remarquable à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, menée par des bénévoles membres de la Société dans les quartiers et villes du secteur ouest de l'agglomération urbaine de Québec. « La reconnaissance de la contribution d'un bénévole, est, de dire M. Regalbuto, une façon de le remercier, ainsi que l'ensemble des bénévoles, pour leur appui constant, au nom des centaines de démunis auxquels la Société vient en aide. Le bénévolat est extrêmement important; il permet à la collectivité de répondre aux besoins de la communauté. Il constitue l'un des trois piliers de la société contemporaine, au même titre que les secteurs public et privé. »

M. Gaudet, homme d'affaires à la

retraite, est actif dans le milieu depuis de nombreuses années; il s'est joint formellement à la Saint-Vincent-de-Paul en 1997 après avoir œuvré pendant une dizaine d'années dans les différentes activités de la Société dans le quartier Sainte-Ursule de Sainte-Foy. À Québec, la Société compte plus de 1 000 membres actifs regroupés dans 96 conférences de quartier et œuvres spécialisées.

M. Gaudet a contribué de façon significative à la mise sur pied de conférences jeunesse, notamment dans des écoles privées, et a aidé les immigrants et réfugiés qui s'implantent dans la région. Il est membre actif du programme Consommation-Partage, qui accorde des prêts sans intérêt aux personnes à faible revenu. « Il s'agit, selon M. Gaudet, d'une forme de mentorat qui favorise la responsabilisation. » Il représente la Société auprès du Fonds d'entraide Desjardins, un fonds qui a pour objectif de fournir un soutien à la gestion budgétaire, de soutenir les personnes en difficulté financière et de rendre disponible un prêt de dépannage, lorsque la capacité de remboursement est établie lors d'une consultation budgétaire.

Le mérite commémore la contribution exemplaire des fondateurs de la Société Saint-Vincent-de-Paul dans le territoire de l'ancienne ville de Sainte-Foy. En effet, messieurs Omer Gingras, président, Louis-Victor Laberge, vice-président et Odina Arteau, secrétaire-trésorier, tous décédés maintenant, ont mis sur pied la première conférence vin-

centienne, celle de Notre-Dame-de-Foy, en décembre 1941.

Le mérite est accompagné d'une bourse de 500 \$ qui sera versée, au nom de M. Gaudet, au fonds des bourses d'études Jean-Michel Anctil. L'humoriste est le porte-parole de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Québec depuis 1993.

SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL DE QUÉBEC

Présentation sommaire des œuvres jeunesse

L'humoriste Jean-Michel Anctil est le porte-parole de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Québec depuis 1993, particulièrement pour les oeuvres jeunesse suivantes :

Service d'aide aux jeunes étudiants (SAJE) : Ce programme vise à aider les élèves du primaire et du secondaire à payer le coût du matériel scolaire; il vise à favoriser l'égalité des chances.

Roulottes : La roulotte Le Marginal et la roulotte La Bohème assurent une présence le jour et le soir auprès des jeunes dans leurs milieux de prédilection : la place d'Youville et la rue Caron dans le quartier Saint-Roch, pour favoriser leur épanouissement et leur intégration sociale. De plus, les équipes des roulottes se rendent dans des écoles primaires et des écoles secondaires pour, au moyen d'animations particulières, prévenir le décrochage scolaire et aider les jeunes qui sont aux prises avec divers problèmes sociaux (toxico-

manie, intimidation, rejet, etc.).

Bourses d'études Jean-Michel Anctil : Les bourses visent à reconnaître les efforts remarquables d'élèves, souvent issus de familles démunies, qui se sont démarqués en cours de l'année scolaire par leur persévérance aux études. Une trentaine de bourses sont attribuées chaque année. Les bourses pour les élèves du primaire (5e ou 6e année) sont de 250 \$, tandis que celles pour les élèves du secondaire (1e et 2e année) sont de 500 \$.

Normalement, les gagnants proviennent des quatre commissions scolaires de la région.

Maison Jean-Michel-Anctil : La maison accueille des élèves du secondaire qui sont sur le point d'abandonner leurs études ou qui sont aux prises avec des difficultés particulières (manque d'estime de soi,

toxicomanie, agressivité, rejet, hyperactivité, troubles d'apprentissage, déficit d'attention, renvoi ou suspension de l'école, divorce des parents, violence sous toutes ses formes, etc.). Les jeunes se rendent à la Maison Jean-Michel-Anctil après l'école et peuvent bénéficier de divers services selon leurs besoins : collation, aide aux devoirs, souper communautaire, ateliers, sports, consultations professionnelles (orientation personnelle, scolaire et professionnelle), afin de tenter de régler leurs difficultés personnelles et familiales.

Une bourse de 500 \$ nommée « Projet d'étudiant » est également offerte annuellement à un jeune qui fréquente la Maison Jean-Michel-Anctil et qui a fait des efforts assidus pendant l'année scolaire. Le montant vise à permettre la réalisation d'un rêve à caractère sportif, culturel ou artistique.



*M. Yves-Thomas Gaudet lauréat 2006
du Mérite vincentien Gingras-Laberge-Arteau*

CONTRIBUTION ANNUELLE AU CONSEIL NATIONAL

Lors de l'AGA de 2004 les membres de droit ont approuvé une motion à l'effet que les conférences et conseils enverraient 240\$ annuellement au conseil national. Grâce à cette contribution, le Conseil national sera en mesure de continuer à vous offrir des services tel que la traduction, le jumelage, à vous approvisionner en article tel que le livre de la règle, des médailles etc... C'est le Conseil national qui fait les demandes d'agrégation à Paris et confirme par écrit à Revenu Canada que vous êtes une conférence et ainsi vous pouvez obtenir un numéro d'entreprise qui vous permet d'émettre des reçus d'impôt. Nous voyons aussi à la production et mise à la poste de votre revue VincenPaul et devront faire traduire et imprimer la nouvelle règle. Nous travaillons aussi à vous fournir des outils de formation et supportons les Conseils et Conférences dans leurs efforts d'expansion. Nous vous recommandons d'utiliser la voie hiérarchique normale pour nous faire parvenir votre contribution, c'est-à-dire d'une Conférence au Conseil particulier au Conseil central au Conseil provinciale / régionale.

Fraternellement,

Michael Burke, président

Conseil en action

La Conférence St. Justin de London, en Ontario, a participé à une Foire de pastorale organisée en juin dernier par le Comité de gérance de la paroisse. La participation de notre Conférence à cette foire visait à faire prendre conscience aux paroissiens de St. Justin des divers services sociaux offerts par la Société de St-Vincent de Paul au sein de notre collectivité. Nous avons mis sur pied un kiosque informatif et attrayant, destiné à encourager les paroissiens à vouloir en savoir plus sur les activités de la Société. Nous avons aussi pour but de nous démarquer des autres exposants participants. Nous avons réussi sur tous les plans. Nous incluons ici des photos de notre présentation. Pour nous, si un seul paroissien choisissait de se joindre à la Conférence, nous nous considérions gagnants. (8 nouveaux membres se sont joints à nous.)

Nous nous sommes concentrés sur trois thèmes :

VISITES À DOMICILE

Chaque mois, de 30 à 45 familles ont besoin de notre soutien. Nous leur fournissons entre autres des coupons pour de la nourriture, des vêtements et des meubles. Une assistance supplémentaire limitée est aussi disponible pour répondre à des besoins relatifs à l'éducation, au transport, à l'immigration et aux dépenses de nature médicale et domestique.

PROGRAMME DE PETIT DÉJEUNER DANS LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

Plus de 4000 repas servis au cours de la présente année scolaire dans trois écoles élémentaires sur le territoire de la paroisse St. Justin. Des enseignants, des directeurs, des étudiants et une équipe de 20 bénévoles travaillent activement dans un seul but : nourrir les enfants, pour ainsi créer un environnement plus propice à l'apprentissage.

PROGRAMME DES PANIERS DE NOËL

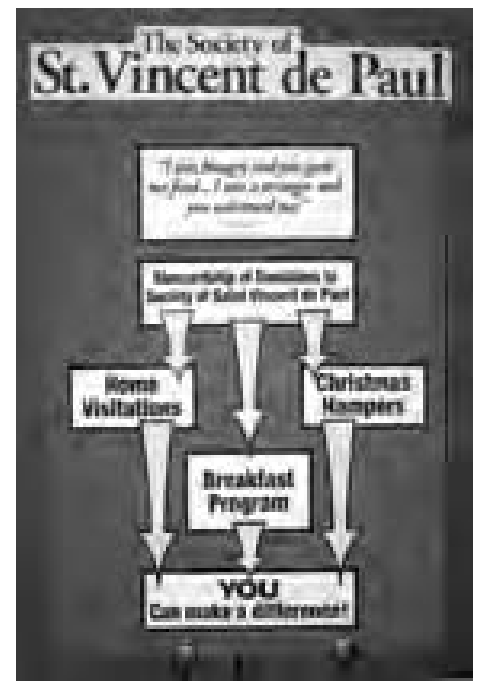
Ce programme annuel procure des paniers de nourriture et de cadeaux à plus de 200 familles. Le programme est établi en collaboration avec l'école secondaire catholique locale, le Women's Second Stage Shelter (refuge de deuxième étape pour les femmes) et des parrainages corporatifs et privés. De plus, la communauté paroissiale est invitée à s'impliquer de manière concrète.

Je suis très fier des membres de ma Conférence. Ils sont toujours prêts à répondre aux défis que je leur lance. Ils mettent en action l'esprit de la SSVP de façon quotidienne.

Sincèrement,

Phil Bondy, président
Conférence St. Justin

VOICI QUELQUES PHOTOS DE LA PRÉSENTATION PAR LA CONFÉRENCE LORS DE LA FOIRE DE PASTORALE DE LEUR PAROISSE



Salutations à tous

Après beaucoup d'inquiétude et de peur que nous ne puissions être les hôtes d'une AGA qui ferait en sorte que les délégués retourneraient chez eux à la fois ravis et enrichis de leur expérience à Terre-Neuve, il semble que l'AGA 2006 ait été un énorme succès. Je suppose que chaque ville hôte ressent cette peur lorsqu'elle organise une AGA (en essayant d'être aussi bonne que la précédente), mais chaque endroit a sa propre unicité dans ce qu'elle a à offrir aux visiteurs.

Nous avons eu toutes sortes de questions à considérer... la communication et la correspondance (convaincre les Vincentiens de faire le long voyage vers notre île), des installations accessibles, la température (nous avons prié pour qu'il n'y ait pas de pluie, surtout pour la messe à la Grotte), le transport, des ateliers intéressants de même que les repas et les divertissements (désirant maintenir notre réputation d'hospitalité).

Eh bien! il semble que malgré quelques problèmes mineurs, presque tout s'est déroulé parfaitement. Le personnel du University Conference Office ont été un merveilleux groupe d'étudiants. Les problèmes d'accessibilité ont été étudiés et réglés efficacement, au meilleur de leurs capacités. L'équipe de restauration de l'université a été très conciliante à l'égard de nos changements et de nos demandes de dernière minute. Nos artistes nous ont rendus fiers par leurs talents exceptionnels. Les ateliers se sont avérés très intéressants et beaucoup y ont participé.

Après un début plutôt lent, nos comités se sont finalement serrés les coudes pour faire en sorte que cette AGA ait le succès que nous avons connu. Vous méritez tous d'être applaudis pour votre implication toute l'année durant.

J'ai rencontré plusieurs autres Vincentiens dans ma région ces dernières années, mais c'était ma première implication au niveau

national et j'ai encore rencontré beaucoup de gens sympathiques.

J'ai particulièrement aimé mon mini tour de ville après la messe le dimanche, en compagnie de consœur Lucille et son compagnon. Elle est si pleine de vie et une personne si aimable.

J'ai aussi pris un grand plaisir à écouter les histoires de Thomas O'Flynn. J'ignore si elles sont toutes vraies – parce qu'il a une certaine étincelle dans les yeux lorsqu'il les raconte... un vrai Irlandais avec une personnalité très sympathique.

J'ai remarqué combien d'amitiés durables se sont formées par le biais de l'AGA et j'ai bien hâte de tous vous retrouver l'an prochain, à Kelowna.

Prenez soin de vous.

Amitiés

Judy Peddle

(présidente des inscriptions et de l'accueil)

St. John's, T.-N.



Des vincentiens se sont réunis pour le rosaire qui a été dit devant les grottes de Flatrock.



Voici une vue d'ensemble des grottes « Our Lady of Lourdes » située à Flatrock, T-N